

Diagnostic paysager pour la mise en œuvre des politiques agro environnementales

Docteur Gert BERGER (Institut de recherche en aménagement, Allemagne)

L'agriculture actuelle est caractérisée par un haut niveau de rendement, c'est une agriculture intensive. L'utilisation d'équipements développés et de l'agrochimie (les fertilisants et pesticides) se sont généralisés avec la possibilité pour les agriculteurs de modifier la structure du paysage (augmentation de la taille des parcelles) afin de produire avec de meilleurs rendements. Au travers de la politique agricole européenne, quelques cultures ont dominé l'ensemble des terres cultivables. De ce fait, la biodiversité sur les terrains agricoles a diminué. En particulier durant les cinquante dernières années.

Un paysage courant aujourd'hui :



Un paysage atypique avec des haies :

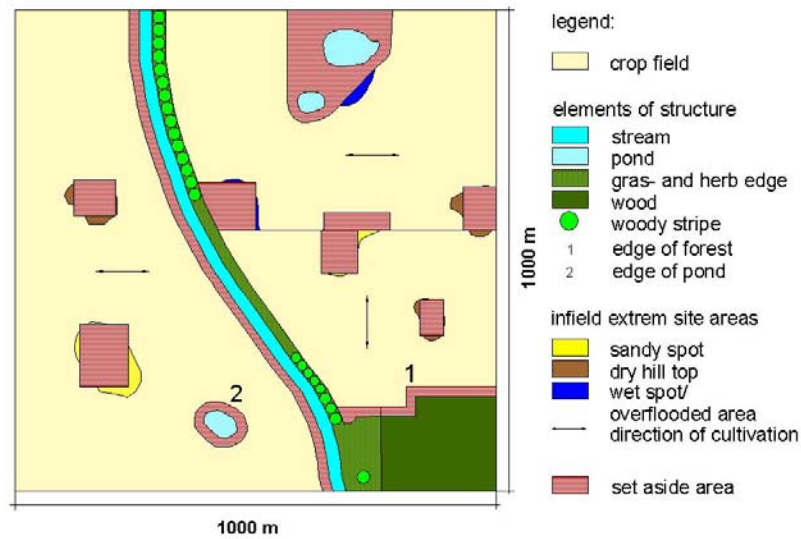


Les aires non utilisées pour l'agriculture intensive dans ces paysages agricoles sont connues comme des habitats importants pour des espèces et populations remarquables. Beaucoup d'espèces végétales et animales dépendent des conditions spécifiques de ces aires.

Les haies, les bosquets et les talus ont une extrême importance pour la préservation de la biodiversité dans les milieux agricoles. Même s'il ne doit y avoir aucun doute de l'importance de ces éléments fixes du paysage, leur environnement immédiat (les champs cultivés) ne doit pas être oublié.

Un projet de recherche est mené depuis 1999 dans le but de définir le rôle des terres gelées dans la préservation de la nature. Sur une aire d'étude de 12 000 hectares dans les plaines du nord est de l'Allemagne, 200 hectares de points de conservation de l'environnement (117 aires) ont été gelés au milieu des terres cultivées. Certaines aires sont adjacentes à des bio tops (mares, bosquets, chemins). Le gel des terres est prévu dans le cadre de la politique européenne pour faire face à la surproduction. Les agriculteurs perçoivent une prime qui est définie localement.

Schéma d'implantation des aires de conservation (Dr BERGER)



Les régions de gel des terres permettent de nombreuses mesures de gestion et donc rendent possible une gestion compatible avec la préservation de l'environnement. Il n'y a plus aucune pression de production sur ces zones. Le principal but de ces gels doit être la préservation de la nature.

Les études sur les haies et les bosquets avec une bande enherbée adjacente sont comparées aux haies directement en contact avec les cultures. Elles montrent que le degré de complexité le plus élevé du système augmente l'importance écologique de ces éléments boisés.

Haie en contact avec la culture



Système complexe avec bande enherbée



Les oiseaux, tel que le rouge-gorge qui demande un habitat complexe, ne se reproduisent que si les milieux de nidification et de nourriture sont proches. Les haies qui semblent être des milieux optimaux sont rejetées par les adultes à cause des cultures très denses de céréales présentes au moment de la recherche du site de nidification en mai.

Les papillons préfèrent les haies en contact avec les zones herbeuses. La qualité de la végétation leur permet de trouver de meilleurs sites pour leur développement.

Dans le but de la préservation de l'environnement, la mise en place de bandes enherbées doit être conseillée dans la plus part des cas. La coupe de la végétation début juin apporte une aide au rouge-gorge pour la recherche de nourriture.

Le travail des terres à la fin de l'automne laisse la possibilité à des espèces végétales sauvages de se développer dans les terres cultivées.

Système favorable à la biodiversité :



Système pouvant être amélioré :



JOURNEES D'ETUDES EUROPEENNES SUR LES BOCAGES

*Ruralité, faune sauvage et développement durable.
Le bocage, enjeux de territoire pour demain.*

*Actes du colloque
Cerizay (79) - 16 et 17 octobre 2002*